

L'ADRC  
LE FESTIVAL  
LUMIÈRE  
présentent



**CENTENAIRE**  
Michel  
**Audiard**  
RÉTROSPECTIVE EN 14 FILMS RESTAURÉS

**D**ialoguiste le plus célèbre du cinéma français, Michel Audiard a d'abord écrit pour les grands cinéastes d'après-guerre : Grangier, Autant-Lara, Decoin, puis pour Verneuil, Lautner et bien d'autres... Ses dialogues seront portés par Lino Ventura, Jean Gabin, Bernard Blier ou Annie Girardot, et une galerie de seconds rôles savoureux. Également cinéaste, il réalisa une poignée de films, qui portent sa marque : dialogues cin-glants, situations absurdes et confrontations explosives. Hommage pour un centenaire.

---

Le **festival Lumière** célèbre du 10 au 18 octobre le centenaire de Michel Audiard avec de nombreux événements à Lyon et dans sa métropole. Ce programme élaboré par le festival avec le concours de Jacques et Stéphane Audiard, fils et petit-fils de l'écrivain et dialoguiste est disponible pour les salles de cinéma avec **l'ADRC**, en partenariat avec le **Syndicat des Catalogues de Films de Patrimoine** (SCFP).



# UNE HISTOIRE D'AMOUR

France • 1951 • 1h34  
noir et blanc

Réalisation **Guy Lefranc**

Scénario & dialogues  
**Michel Audiard**

Musique **Paul Misraki**

Interprètes  
**Louis Jovet**  
**Dany Robin**  
**Daniel Gélin**



Distribution **Les Productions Jacques Roitfeld**

Version restaurée par  
**Les Productions Jacques Roitfeld** et **Gaumont**

**Un homme et une femme sont retrouvés morts dans un autocar abandonné à l'extérieur de Paris. Les amants se sont suicidés au cyanure...**

En 1951 sort *Une histoire d'amour*, un film pour lequel Michel Audiard a écrit scénario et dialogues. Union impossible entre Jean, simple employé et Catherine, fille du patron dont le père s'oppose fermement à leur amour, cette adaptation moderne de *Roméo et Juliette* divise la critique. Certains reprochent à Audiard un scénario peu original, des personnages trop conventionnels, manichéens et pas assez étudiés. Pour autant, d'autres deviennent une révolte rageuse contre l'incompréhension des adultes face à l'amour et la jeunesse, un hymne à la liberté et la naissance d'une « patte ».

## RETOUR DE MANIVELLE

1957 • 1h58 • Réalisation **Denys de La Patellière**  
Distribution : **Les Acacias** • Version restaurée par **TF1 Studio**

Un polar d'inspiration américaine avec **Michèle Morgan** à contre-emploi et **Michèle Mercier**



# LE SANG À LA TÊTE

France • 1956 • 1h23  
noir et blanc

Réalisation  
**Gilles Grangier**

Scénario **Michel Audiard**,  
**Gilles Grangier**, d'après le  
roman *Le Fils Cardinaud* de  
**Georges Simenon**

Dialogues **Michel Audiard**

Musique **Henri Verdun**

Interprètes  
**Jean Gabin**  
**Paul Frankeur**  
**Renée Faure**  
**Monique Mélinand**

Distribution **Pathé**

Version restaurée  
par **Pathé**

**François, ancien docker devenu un des plus riches armateurs de la ville, recherche Marthe, son épouse délaissée partie retrouver un minable amant de jeunesse.**



Grangier, Gabin et Audiard. Un an après *Gasoil*, le trio se réunit de nouveau, cette fois-ci autour de l'adaptation du *Fils Cardinaud* de Georges Simenon. Grangier – qui tourne en extérieurs à La Rochelle alors que beaucoup filment encore en studio – fait la description précise d'un milieu, observe la bourgeoisie de province à la loupe. L'atmosphère amère du *Sang à la tête* naît de ce réalisme quotidien filmé sur les pavés luisants du port.

*Le Sang à la tête, c'est d'abord une extraordinaire adaptation de Simenon. Rarement on aura su peindre comme dans ce film la féline dans un univers rangé, la découverte de la difficulté du bonheur au milieu des conventions hypocrites. La description de l'univers provincial est féroce, sans paternaliste, juste : autant dans les décors que dans le comportement des gens et les dialogues. C'est à Michel Audiard que l'on doit ces répliques extrêmement réjouissantes, parfois aussi belles que du Prévert. [...]*

**Bertrand Tavernier**

# MAIGRET TEND UN PIÈGE

France, Italie • 1958  
1h56 • noir et blanc

Réalisation Jean Delannoy

Scénario Jean Delannoy,  
Michel Audiard, R.-M.  
Arlaud, d'après le roman  
éponyme de Georges  
Simenon

Dialogues Michel Audiard

Musique Paul Misraki

Interprètes  
Jean Gabin  
Annie Girardot  
Jean Desailly

Distribution Les Acacias

Version restaurée  
par TF1 Studio

Paris, quatre femmes  
ont été tuées. L'assassin  
ne laisse aucune trace,  
jusqu'à son dernier crime.  
Maigret mène l'enquête...



Premier des trois films où Gabin incarne Maigret (suivront **Maigret et l'affaire Saint-Fiacre** en 1959 et **Maigret voit rouge** en 1963), cette variation sur le thème de **Jack l'éventreur** fonctionne à merveille. L'atmosphère du Paris nocturne et la subtilité de l'intrigue en font une des meilleures adaptations de Simenon et la colère homérique de Jean Gabin démasquant l'assassin reste une scène d'anthologie. Le personnage de Maigret est taillé sur mesure pour les larges épaules de l'acteur. Gabin fait de Maigret un personnage intimidant et grave. L'interprétation est aussi de premier ordre, avec Annie Girardot et Jean Desailly.

## 125 RUE MONTMARTRE

1959 • 1h25 • Réalisation Gilles Grangier  
Distribution : Pathé • Version restaurée avec le soutien du CNC

Une plongée dans les petits boulots du Paris populaire, avec Robert Hirsch et Lino Ventura.



# LE DÉSORDRE ET LA NUIT

France • 1958 • 1h34  
noir et blanc

Réalisation  
Gilles Grangier

Scénario Michel Audiard,  
Gilles Grangier, Jacques  
Robert, d'après le roman  
*Le Désordre et la nuit* de  
Jacques Robert

Dialogues Michel Audiard

Musique Jean Yatove

Interprètes  
Jean Gabin  
Nadja Tiller  
Danielle Darrieux  
Distribution Pathé

Version restaurée par  
Pathé avec le soutien  
du CNC.

Le propriétaire d'une  
boîte parisienne à la mode  
vient d'être tué au bois  
de Boulogne. L'enquête  
est confiée à l'inspecteur  
Vallois de la Brigade  
mondaine...



**Le Désordre et la nuit** est un polar nocturne taillé pour trois personnages. Au centre, Jean Gabin, dans un rôle de flic fatigué et vieillissant aux méthodes parfois douteuses, confronté à une jeune droguée, Nadja Tiller, mélange d'innocence et de perversité, et à Danielle Darrieux, bourgeoise pharmacienne aux activités plutôt louches. Seule la passion motive les personnages de ce polar à mi-chemin entre enquête policière et conflit psychologique.

Avec une précision quasi documentaire, Gilles Grangier livre une juste peinture d'un milieu où les personnages, tous ambigus (quel que soit le côté de la loi où ils se trouvent), évoluent dans cette ambiance poisseuse des boîtes de nuit qui imprègne toutes les images. Le cinéaste filme d'ailleurs beaucoup les visages de ses personnages en plans serrés, une façon d'observer leur part d'ombre et de lumière.

# UN TAXI POUR TOBROUK

France, Espagne, RFA  
1961 • 1h33 • noir et blanc

Réalisation  
**Denys de La Patellière**

Scénario **Denys de La Patellière, René Harvard**  
d'après son roman  
*Commando perdu*

Dialogues **Michel Audiard**

Musique  
**Georges Garvarentz**

Interprètes  
**Lino Ventura**  
**Charles Aznavour**  
**Hardy Krüger**

Distribution **Gaumont**

Version restaurée 2K par  
**Gaumont**

**Libye, 1942. Quatre hommes engagés dans les Forces françaises libres font sauter les dépôts d'essence allemands...**



Tourné dans les paysages âpres du sud de l'Espagne, le film est une savoureuse peinture de caractères, déployant une galerie de personnages fortement typés, toujours plus prompts à parler qu'à se battre. Avec une rare sobriété, Denys de La Patellière met en scène la fatigue des corps, la progression lente et pénible et les horizons déserts, éclairés par la superbe photographie de Marcel Grignon. Fable antimilitariste, le film est porté par les dialogues percutants d'Audiard, entre lyrisme et ironie. Mots d'auteur et tirades gouailleuses sont jetés avec brio par les deux acteurs vedettes, Lino Ventura et Charles Aznavour.

## LE PRÉSIDENT

1961 • 1h48 • Réalisation Henri Verneuil  
Distribution **Gaumont** • Version restaurée

Une plongée réjouissante dans les coulisses du monde politique avec Jean Gabin et Bernard Blier



# LE CAVE SE REBIFFE

France, Italie • 1961  
1h38 • noir et blanc

Réalisation  
**Gilles Grangier**

Scénario **Albert Simonin, Gilles Grangier, Michel Audiard**, d'après le roman éponyme d'**Albert Simonin**

Dialogues **Michel Audiard**

Musique  
**Francis Lemarque, Michel Legrand**

Interprètes  
**Jean Gabin**  
**Bernard Blier**  
**Martine Carol**  
**Maurice Biraud**

Distribution **Gaumont** avec le soutien du **CNC**

Version restaurée par **Gaumont** avec le soutien du **CNC**

**Une bande de truands monte une affaire de fausse-monnaie...**



À l'image des célèbres *Touchez pas au grisbi* (1954) et *Razzia sur la chnouf* (1955), *Le cave se rebiffe* est un polar humoristique qui marqua le genre. Le public ne se lassait pas de ces films aux répliques cinglantes, illustrant les mœurs de truands. L'argot, au cœur du film, rythme le récit, qui s'éloigne grandement du roman original et donne lieu à de nombreuses formules inoubliables. Le film est porté par une bande d'acteurs remarquables, notamment Maurice Biraud, déjà remarqué dans *Un taxi pour Tobrouk* (1961), parfait dans le rôle du cave, c'est-à-dire du pigeon. Celui-ci va s'allier à Ferdinand Maréchal, dit le Dabe : Jean Gabin, toujours irréprochable. Le film, forcément un succès, aura apporté à Audiard un grand plaisir d'écriture.

*J'ai beaucoup aimé faire Le cave se rebiffe, je l'ai écrit en douze jours. La scène entre Gabin et Françoise Rosay ralliant toutes mes préférences !*

**Michel Audiard**

# LE BATEAU D'ÉMILE

France, Italie • 1962 • 1h41  
noir et blanc

Réalisation  
Denys de La Patellière

Scénario Denys de La  
Patellière, Albert Valentin  
d'après la nouvelle épony-  
me de Georges Simenon

Dialogues Michel Audiard

Musique  
Jean Prodromidès

Interprètes  
Lino Ventura  
Annie Girardot  
Pierre Brasseur  
Michel Simon

Distribution Les Acacias

Version restaurée par  
TF1 Studio

Alors qu'il se sait malade,  
un homme riche revient à La Rochelle, sa  
ville natale, et part à la  
recherche de son fils.



Dans une ambiance provinciale et portuaire, de La Patellière, Audiard et Ventura se réunissent pour une nouvelle collaboration. Évoquant la tradition réaliste des années 1930, **Le Bateau d'Émile** prend pour décor La Rochelle, avec ses bars de marins, son port de pêche, ses rues aux pavés luisants. Le milieu bourgeois des Larmentel s'oppose à celui, bien plus simple, d'Émile, qui se retrouve au centre d'une affaire d'héritage transformée en guerre familiale, où tous les coups sont permis. L'interprétation est magistrale. Pleine de vitalité et d'effronterie, Annie Girardot est acclamée par la critique, elle deviendra une grande amie d'Audiard.

# LE GENTLEMAN D'EPSOM

1962 • 1h27 • Réalisation Gilles Grangier  
Distribution : Gaumont • Version restaurée

Un film proche de la comédie de caractère avec  
Gabin, de Funès, et Madeleine Robinson, étincelante



# LES TONTONS FLINGUEURS

France, RFA, Italie • 1963  
1h52 • noir et blanc

Réalisation  
Georges Lautner

Scénario Albert Simonin,  
Georges Lautner, d'après  
le roman *Grisbi or not  
grisbi* d'Albert Simonin

Dialogues Michel Audiard

Musique Michel Magne

Interprètes  
Lino Ventura  
Bernard Blier  
Francis Blanche  
Sabine Sinjen  
Claude Rich  
Robert Dalban  
Jean Lefebvre

Distribution Gaumont

Version restaurée 4K  
par Gaumont

Sur son lit de mort, le  
Mexicain fait promettre  
à son ami d'enfance,  
Fernand, de veiller sur ses  
intérêts et sa fille  
Patricia...



Adaptation parodique du roman de Série Noire **Grisbi or not grisbi** d'Albert Simonin, **Les Tontons flingueurs** est devenu un classique, dont les dialogues, signés par un Michel Audiard au sommet de son art, font l'objet d'un véritable culte. Ce film réjouissant est mené tambour battant par un commando comique, incarné par quelques-uns des acteurs français les plus populaires de leur génération : Lino Ventura, Bernard Blier, Francis Blanche, Jean Lefebvre...

Impossible de résister à cette comédie où les bons mots fusent comme les châtaignes, où les répliques pétaradent et les situations insolites foisonnent. La célèbre séquence de la cuisine, où les truands se réunissent autour d'un verre d'alcool mystérieux et très puissant, est devenue une scène d'anthologie, joviale et tordante « faut reconnaître que c'est du brutal ! ».

# FAUT PAS PRENDRE LES ENFANTS DU BON DIEU POUR DES CANARDS SAUVAGES

France • 1968 • 1h23  
couleurs

Réalisation  
Michel Audiard

Scénario Michel Audiard,  
Henri Viard,  
Jean-Marie Poiré

Dialogues Michel Audiard

Musique Georges Van  
Parys, Stéphane Varègues



**Faut pas prendre Les Enfants du Bon Dieu pour des canards sauvages** est le premier film réalisé par Michel Audiard. Poussé par l'envie de mettre ses mots en images, le nouveau cinéaste concocte un pastiche de Série Noire, où les hold-up et les règlements de comptes se mêlent à des scènes burlesques hilarantes. Lui qui considérait les dialogues comme sacrés commença à adapter son script aux exigences du tournage. Truffé de trouvailles comiques, le film révèle des personnages savoureusement farfelus, notamment Léontine, la lady-gangster qui vient en aide à sa nièce. Cette dernière est incarnée par Marlène Jobert encore peu connue et qui fera sensation auprès de la critique et du public. Virage réussi pour le célèbre dialoguiste, dont le premier film arrive en tête des recettes dès sa première semaine en salles.

Rita collectionne les aventures avec les gangsters. Après un hold-up, Charles la prive de sa part du butin...

# LE PROFESSIONNEL

France • 1981 • 1h48  
couleurs

Réalisation  
Georges Lautner

Scénario Michel Audiard,  
Jacques Audiard, Georges  
Lautner, d'après le roman  
*Mort d'une bête à la peau fragile* de  
Patrick Alexander



Dialogues Michel Audiard

Musique Ennio Morricone

Interprètes

Jean-Paul Belmondo

Michel Beaune

Cyrielle Clair

Jean Desailly

Marie-Christine

Descouard

Robert Hossein

Distribution Tamasa

Version restaurée par  
Studiocanal

Un agent des services spéciaux français est chargé par ses supérieurs d'abattre un chef d'État africain au nom des intérêts de la nation...

**Le Professionnel** est un titre à double sens : il évoque autant Jean-Paul Belmondo, professionnel du cinéma, que Joss Beumont, professionnel du crime. Au sommet de sa gloire, Belmondo se voit proposer l'adaptation d'une Série Noire, **Mort d'une bête à la peau fragile** de Patrick Alexander, par Michel Audiard. Ce dernier se concentre presque exclusivement sur les répliques de l'acteur, laissant son fils Jacques se charger du travail d'adaptation. Ce film d'action et de suspense tient du grand spectacle. On y retrouve Belmondo, grande et belle gueule, toujours casse-cou, entre cascades et gags.

Tourné en Camargue pour les séquences se déroulant en Afrique, **Le Professionnel** est un film plaisant et drôle, mais pas innocent lorsqu'il dépeint les magouilles politiques entre la France et l'Afrique.

# LUMIÈRE 2020

## GRAND LYON FILM FESTIVAL

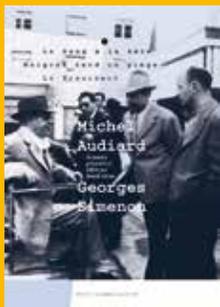
10/18 OCTOBRE

Le festival Lumière est devenu le rendez-vous mondial du cinéma classique. Une fois par an, c'est à Lyon, ville natale du Cinématographe, que le monde du cinéma célèbre sa vitalité et sa mémoire, à travers une visite contemporaine aux œuvres du passé (films restaurés, rétrospectives, invités, hommages...).

[www.festival-lumiere.org](http://www.festival-lumiere.org)

## ÉDITION

En librairie le 12 octobre 2020  
**Michel Audiard - Georges Simenon**  
 Éditions Institut Lumière - Actes Sud



## REPÈRES BIO-FILMOGRAPHIQUES

**1920.** Michel Audiard est né le 15 mai dans le 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris, quartier populaire auquel il restera très attaché.

**1939-1947.** Il a plusieurs vies avant de rencontrer le cinéma. Passionné de littérature, de cyclisme, il enchaîne divers emplois après son certificat d'études : vendeur de journaux, soudeur, opticien et journaliste à **L'Étoile du soir**.

**1949-1953.** Il signe son premier scénario pour le cinéma **Mission à Tanger** d'André Hunebelle qu'il retrouvera à 5 reprises, notamment pour une adaptation des **Trois Mousquetaires** qui est un grand succès. Il débute en parallèle l'écriture de polars.

**1955.** Michel Audiard rencontre Jean Gabin à qui il propose le scénario de **Gas oil**. C'est le début d'une collaboration et d'une amitié qui (malgré quelques brouilles) donneront naissance à 17 autres films (**Les Grandes familles, Un singe en hiver, Le cave se rebiffe...**).

**1963. Les Tontons flingueurs.** Première collaboration Lautner-Audiard qui ne restera pas sans

lendemain. Suivront treize autres films (dont **Les Barbouzes, Ne nous fâchons pas...**).

**1968-1974.** Après 70 films comme scénariste et dialoguiste, Michel Audiard entame une carrière de cinéaste avec **Faut pas prendre les enfants du Bon Dieu pour des canards sauvages**. Suivront 8 longs métrages jusqu'à **Bons baisers... à lundi** en 1974.



**1975-1978.** Alors qu'il travaille sur le scénario de **L'Incorrigible** avec Philippe de Broca, il apprend la mort brutale de son fils François dans un accident de voiture. S'il continue de travailler sur des œuvres légères et populaires (**Tendre poulet, Le Guignolo...**), son travail va s'en trouver très fortement impacté.

**1981-1983.** Il signe les dialogues de **Garde à vue** de Claude Miller puis l'adaptation de **Mortelle randonnée** avec son fils Jacques tout juste suivie par **Le Professionnel** pour Georges Lautner avec Jean-Paul Belmondo.

**1985.** Michel Audiard meurt le 28 juillet dans sa maison de Dourdan à l'âge de 65 ans.

ce document est édité par l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

**ADRC | 16 rue d'Ouessant**  
**75015 Paris | Tél. : 01 56 89 20 30**  
[www.adrc-asso.org](http://www.adrc-asso.org)



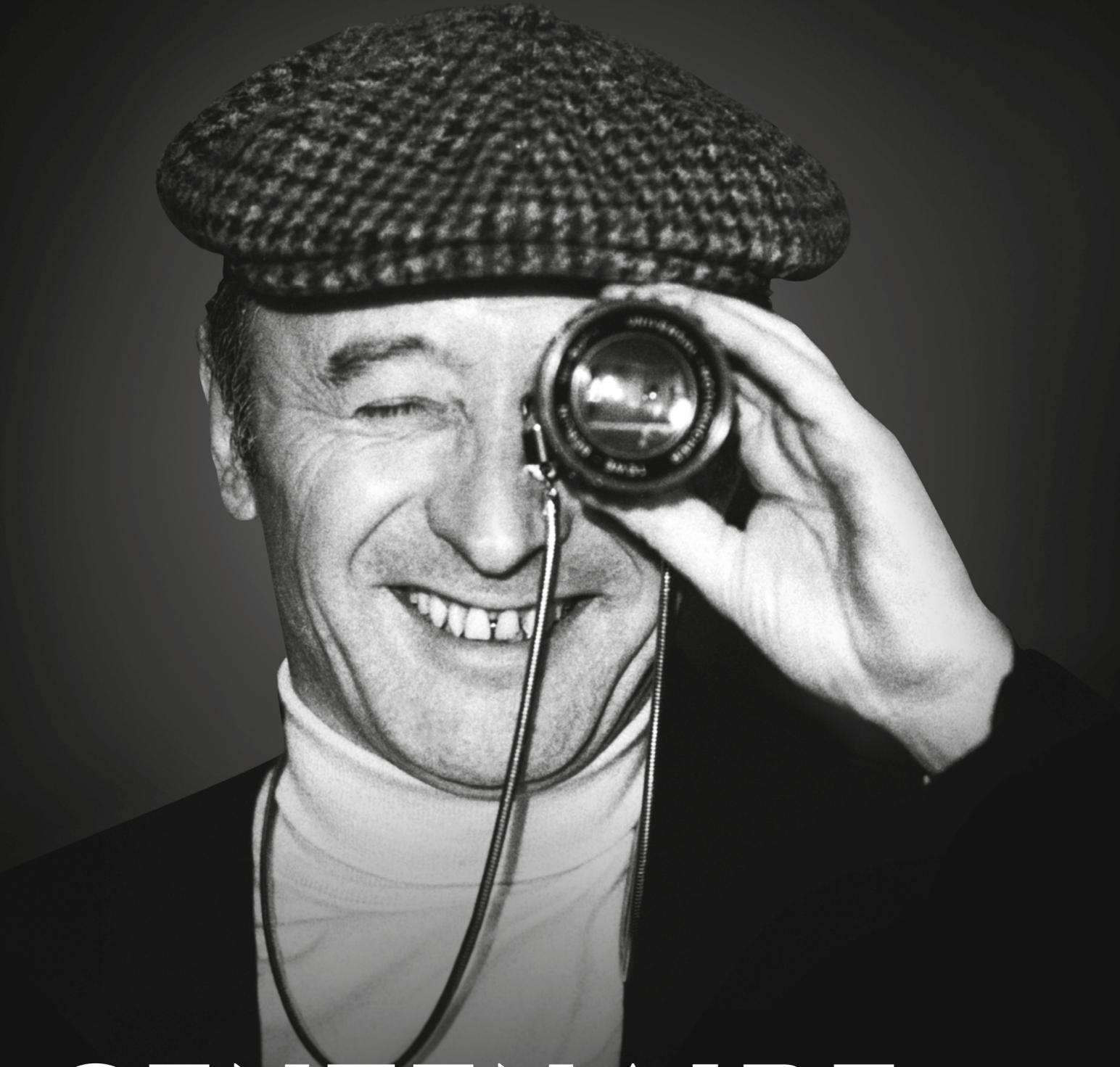
Textes : Lumière 2020 sauf Repère Bio-filmo (ADRC)

**Photographies :** *Une histoire d'amour* de Guy Lefranc 1951 © Cité Films. / *Le Sang à la tête* de Gilles Grangier 1956 © Films Fernand Rivers. / *Maigret tend un piège* de Jean Delannoy 1957 © Intermondia. / *Retour de manivelle* de Denys De La Patellière 1957 © Intermondia Film. / *Le Désordre et la nuit* de Gilles Grangier 1958 © Pathé Films. / *125 rue Montmartre* de Gilles Grangier © 1959 Pathé Films © Photographe non identifié - Tous droits réservés - Collection Fondation Jérôme Seydoux-Pathé / *Le Président* d'Henri Verneuil 1961 © Cité-Films / Terra Film / G.E.S.I. / *Le Bateau d'Emile* de Denys De La Patellière 1962 © Vides Film - Filmsonor. / *Le Gentleman d'Epsom* de Gilles Grangier 1962 © C.C.M. - CIPRA. / *Le Professionnel* de Georges Lautner 1981 © Ariane - Cerito. / *Faut pas prendre les enfants du Bon Dieu pour des canards sauvages* de Michel Audiard 1968 © Gaumont International.

Portrait de Michel Audiard (repères bio-filmographiques) © Gaumont.

Création graphique [affiche] réalisée par François Demarthe pour le festival Lumière.

L'ADRC ET LE FESTIVAL LUMIÈRE  
EN PARTENARIAT AVEC  
LE SYNDICAT DES CATALOGUES DE  
FILMS DE PATRIMOINE (SCFP)  
PRÉSENTENT



# CENTENAIRE

Michel

# Audiard

RÉTROSPECTIVE EN 14 FILMS RESTAURÉS

CENTENAIRE AUDIARD  
LANCÉ AU FESTIVAL LUMIÈRE 2020